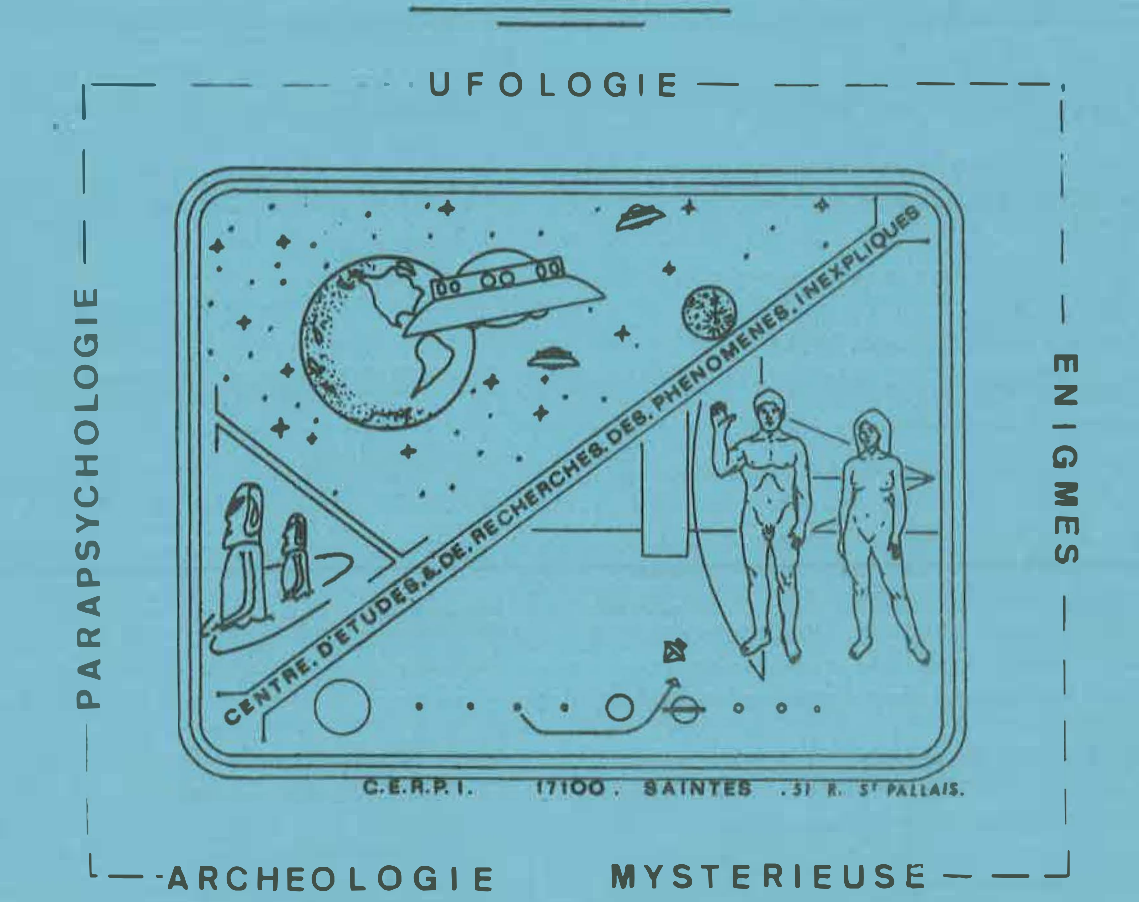
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL



n° 16 - avril 78 - 5f

CERPI : revue charentaise bimestrielle
sur les Phénomènes inexpliqués 16 bis, rue St-Pallais 17100 SAINTES

Correspondant : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES
Tél. 93.22.09

Tarif d'Abonnement

France

6 numéros = 26 F (envoi domicile)

Pour les abonnements, adressez-vous à Elisabeth RESTAU
8, rue des Bégonias 17100 SAINTES
Tél. (46) 93. 62. 28.

Tarifs publicité

Pour pages intérieures
la page 110 F
la 1/2 page 60 -
la 1/4 - 35 -
pour page 3 et 4 de la couverture + 25 %

Petites annonces

Tarif pour 30 lettres par ligne................ 3 F
(nom et adresse gratuits)

Membres C.E.R.P.I. .. 1 F
(mêmes conditions)

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

S O M M A I R E (pages)

EDITORIAL

Chers Amis,

Un an déjà et le C.E.R.P.I. va de nouveau demander à ceux que cela intéresse de participer à un séminaire enquêteur O.V.N.I., l'ufologie étant une branche très importante du C.E.R.P.I. Nous avons en effet besoin de personnes compétentes pour établir nos rapports d'enquêtes. La dizaine d'enquêteurs que compte le C.E.R.P.I. ne suffit en effet plus pour les enquêtes qui deviennent de plus en plus nombreuses.

Ce séminaire aidera aussi les enquêteurs déjà attitrés en leur mettant entre les mains de nouveaux perfectionnements, fruits quelquefois de groupements amis.

Il ne sera bien sûr pas question pendant ce séminaire de définir un mode d'emploi stéréotypé de l'enquêteur ufologique, car les enquêteurs sont tous différents et ont comme les témoins une personnalité qui les amènera à utiliser telle marche à suivre plutôt qu'une autre.

Un des points, quand même essentiel avant de recevoir de futurs enquêteurs, est de leur préciser que nous devons mener nos enquêtes en premier comme un travail à effectuer et seulement en second à passer à un entretien plus libre, style "petites expériences personnelles de l'enquêteur, hypothèses ou autres sujets".

Nous attendons,au point de vue européen, un formulaire de rapport type et qui permettra une meilleure coordination entre tous les groupes s'occupant de l'ufologie.

Le C.E.R.P.I. ventile maintenant ses rapports dans trois directions :

- 1° le G.E.P.A.N., groupe dirigé par Claude POHER du C.N.E.S. (Centre National d'Etudes Spatiales) ;

- 2° le C.E.R.P.I. Belgique, ancien groupement Ouranos ;

- 3° le C.U.F.O.S., dont le Directeur Allen HYNECK aux U.S.A. et qui a en France un délégué national en la personne de Jean-Louis BROCHARD, avec lequel d'ailleurs nous sommes actuellement en pourparler pour devenir leur représentant chargé des deux Charentes.

Pour terminer mon éditorial, une citation de Zénon d'Elée, philosophe grec du IVe siècle avant J.C. et qui correspond bien à ce qui doit toujours rester présent à l'esprit de tout enquêteur :

"La nature nous a donné deux oreilles et seulement une langue afin de pouvoir écouter davantage et parler moins".

Le responsable des enquêtes
Claude SOURIS

A propos du séminaire enquêteur . . .

La date de ce séminaire enquêteur sera fixé ultérieurement en réunion de bureau. Il aura lieu un samedi et durera toute la journée de 9 h à 16 h dans un restaurant de la région. Tous les participants prendront leur repas ensemble. Le prix du repas sera la seule dépense demandée à ceux ci.

Les personnes intéressées le feront savoir dès que possible à Claude SOURIS, 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES - Tél. 93.22.09.

Conditions pour devenir enquêteur C.E.R.P.I. :

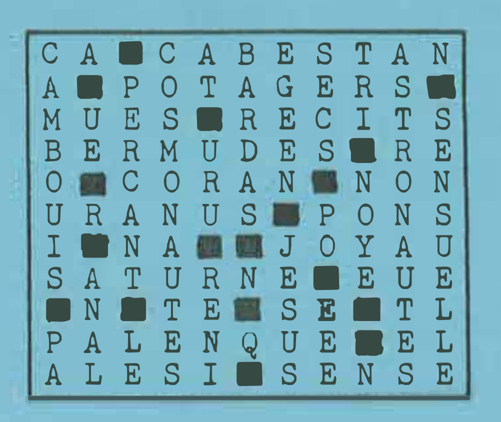
- 1° en faire la demande ;
- 2° 3 mois de présence comme adhérent actif ;
- 3° 3 enquêtes effectives avec un enquêteur attitré ;
- 4° facultatif mais préférable, participation à un séminaire enquêteur et une ou plusieurs soirées d'observations UFO ;
- 5° être accepté par le bureau, décision, qui à elle seule, peut remplacer certaines conditions précitées.

• REÇU EN SERVICE DE PRESSE :

- VAUCLUSE UFOLOGIE n° 7.
- GANYMEDE n° 4.
- C.E.R.P.I. UFO n° 3.
- LES EXTRA-TERRESTRES n° 5 et n° 6.
- LIMITES ? n° 2.
- GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDES O.V.N.I. n° 4.

Nous remercions les différents groupements qui nous ont fait parvenir ces revues.

• Résultats du problème du CERPI n° 15



ASTRONOMIE

jupiter



Le mouvement de la Grande Tache Rouge prouve que Jupiter tourne sur son axe

Cinquième planète de notre système solaire. Nom latin du Dieu des Dieux, fils de Saturne. On doit à Galilée, en 1610, la découverte de ses 4 plus grands satellites.



Les caractéristiques de cette planète :

- Diamètre équatorial 142 880 km,
- Diamètre polaire 133 200 km,
- Masse 318,5 fois celle de la terre,
- Densité 1,34 par rapport à l'eau,
- Gravité à la surface 2,6, (un homme débarquant sur Jupiter pèserait donc 2,6 fois plus de son poids terrestre).

Révolution et rotation :

- Distance par rapport au Soleil : au plus près 750 millions de km, au plus loin 816 millions de km,
- Révolution sidérale 11 ans 10 mois et 17 jours,
- Révolution synodique 1 an et 34 jours,
- Rotation sur elle-même 9 heures 50 minutes,
- Axe de rotation 3° seulement, (ne connait donc pas les saisons).

Aspect :

- Observée à l'aide d'un instrument, Jupiter présente la forme d'un disque très légèrement aplati, barré de bandes marron et blanc jaunâtre parallèles à son équateur.

- Son caractère frappant est la tache rouge située à 26° de latitude sud. De forme elliptique, cette tache de 40 000 km de long sur 15 000 km de large a été observée dès 1664. Cette formation est de couleur variant entre le rouge brique, le rose et le gris.

Le deuxième caractère étrange, située au sud de la tache rouge se présente sous la forme d'une plage brune aux contours filamenteux qui évoluent dans le temps.

- Magnitude - 2,5

Constitution :

Noyau solide recouvert d'hydrogène et surmonté d'une atmosphère en perpétuelle agitation composée d'hydrogène, d'hélium, d'azote et de corps chimiques tels que le méthane et l'ammoniac.

Satellites de Jupiter :

Actuellement 13 satellites recensés en 1978. Les quatre premiers, les "astres médicéens" en l'honneur du Comte de Médicis, Grand Duc de Toscane, furent découverts le 7 janvier 1610 par Galilée. Le cinquième et dernier à pouvoir être détecté visuellement fut découvert en 1892 par Bernard.

Parmi ces satellites, l'un d'entre eux possède une particularité étonnante : une atmosphère, certes très clairsemée car elle est au moins 10^{14} fois moins dense que celle de la Terre ; il s'agit de IO.

CARACTÉRISTIQUES CONNUES DU SYSTÈME JOVIEN (d'après A. Dollfus)

Satellite		Distance de Jupiter en km	Diamètre en km	Durée de la révolution sidérale
V	Amalthée	181 000	—	11 h 57 mn
I	Io	422 000	3 550	18 h 27 mn
II	Europe	671 000	3 100	3 j 13 h 14 mn
III	Ganymède	1 071 000	5 600	7 j 3 h 42 mn
IV	Callisto	1 884 000	5 050	16 j 16 h 32 mn
VI		11 430 000	—	250 j 15 h
VII		11 710 000	—	260 j 1 h
X		11 790 000	—	260 j
XII		20 930 000	—	600 j
XI		22 600 000	—	692 j
VIII		23 500 000	—	739 j
IX		24 150 000	—	745 j

On ne sait pas grand-chose sur la constitution des petits satellites de Jupiter (le satellite V et les sept derniers).

En ce qui concerne les quatre grands, l'observation a pu mettre en évidence l'existence de taches. Le très grand pouvoir réfléchissant de Io et d'Europe amène à penser qu'ils seraient recouverts de cristaux ou de givre. Leur température est de — 132 °C environ.

= : = : = : =

Traduction des premières lignes d'une page du carnet de notes de Galilée et également reproduction d'une partie de cette page.

Le 7 janvier 1610, Jupiter fut aperçu dans ma lunette avec 3 étoiles fixes de la façon suivante : Est °°O° ouest. Elles étaient invisibles sans lunette. Le 8, je les vis ainsi : O°°°.

Elles étaient donc directes et non rétrogrades comme on l'avait précédemment calculé. Le 9 était nuageux. Le 10, je les vis de nouveau ainsi : °°O. L'étoile la plus à l'ouest paraissait cachée. Le 11, je constatais qu'elles étaient arrangées de la façon suivante °°O, et l'étoile la plus proche de Jupiter était moitié moins grande que l'autre et en était plus rapprochée, tandis que, au cours des autres nuits, elles semblaient être de même dimension et à même distance. Il apparaît de ces observations qu'il existe 3 étoiles mouvantes autour de Jupiter, ce qui n'avait été précédemment constaté par personne.

30

Adi 7. di Gennaio 1610 Giove si vedeva col Cannone con 3. stelle fisse così * ⊛ * delle quali senza il cannone niuna si vedeva. à dì 8. appariva così ⊛ * * * era dunq diretto et no retrogrado come pongono i calculatori.
Adi 9. si nugolò. à dì 10. si vedeva così * * ⊛ ciò è congiunto co la più occidentale si che la occultava per quanto si può credere.
Adi 11. era in questa guisa * * ⊛ et la stella più vicina à Giove era la metà minore dell'altra, et vicinissima all'altra dove che le altre sere erano le dette stelle apparite tutte tre di equal grandezza et trà di loro egualmente lontane; dal che appare intorno à Giove esser 3. altre stelle erranti invisibili ad ogn'uno sino à questo tempo.

COSMOGRAPHIE

le Soleil

MOUVEMENT ANNUEL APPARENT DU SOLEIL

A - VARIATIONS DE LA POSITION APPARENTE DU SOLEIL SUR LA SPHÈRE CÉLESTE.

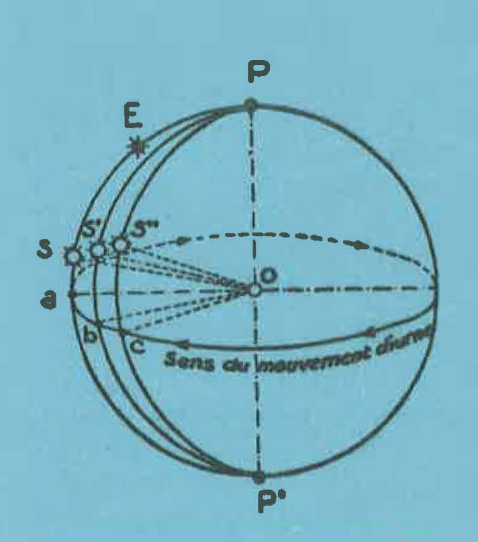


Fig. 1

ECLIPTIQUE — Déjà dans la plus haute antiquité on a remarqué que le soleil, à son lever ou à son coucher, ne se trouve pas toujours dans la même constellation, donc qu'il n'est pas fixe sur la sphère céleste. De nos jours, on peut étudier les variations de sa position de la manière suivante (fig. 1) :

Prenons pour plan de figure le plan du méridien du lieu d'observation. Supposons que le soleil S passe au méridien P*a*P' du lieu en même temps qu'une étoile E. Le lendemain, le soleil ne passe au méridien que 4 minutes sidérales environ après E. Donc, au moment du passage de E au méridien, il se trouve sur un cercle horaire P*b*P' tel qu'approximativement :



$$\widehat{ab} = 4 \times 15 = 60 \text{ minutes d'arc ou } 1 \text{ d}^\circ.$$

Le surlendemain, le soleil passe au méridien avec environ 8 minutes de retard. Donc, au moment du passage de E au méridien, il se trouve sur un cercle horaire P*c*P' tel qu'approximativement :

$$\widehat{ac} = 8 \times 15 = 120 \text{ minutes d'arc ou } 2 \text{ d}^\circ.$$

et ainsi de suite . Donc :

L'ascension droite du soleil n'est pas constante, elle augmente d'environ 1 degré par jour sidéral.

Finalement, le soleil se trouvera de nouveau sur le cercle horaire de E.

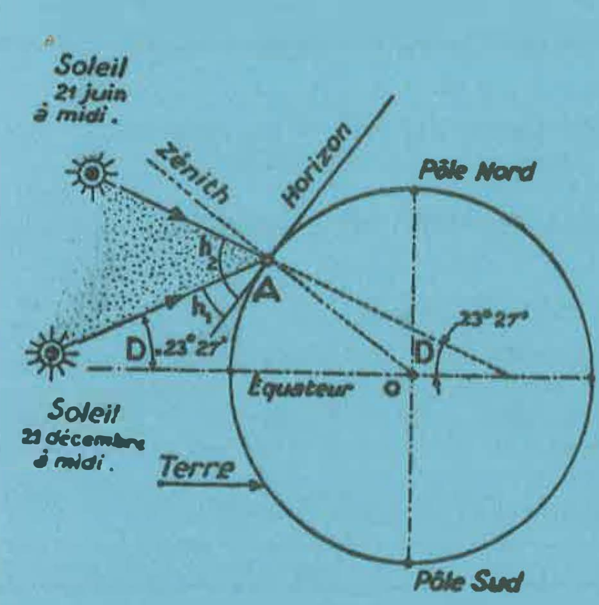
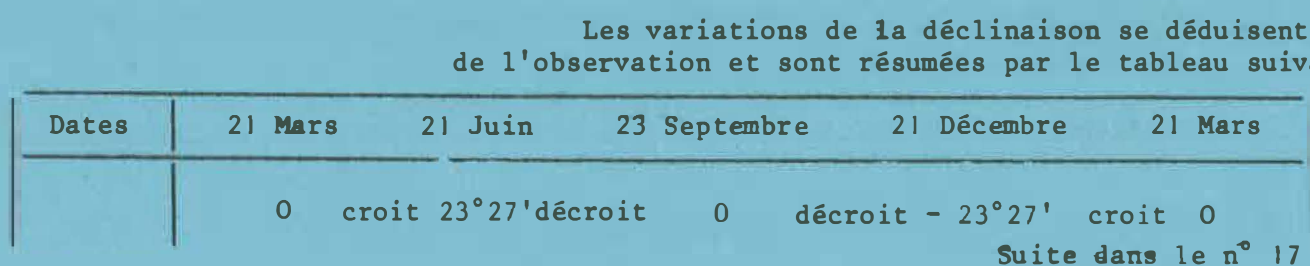


Fig. 2

La déclinaison du soleil varie également d'un jour à l'autre. Ses fluctuations sont mises en évidence par les variations de la hauteur du soleil, chaque fois qu'il passe au méridien du lieu d'observation.

Ainsi, l'observateur situé en A, (fig. 2) constate que la hauteur du soleil au méridien semble croître de h_1 à h_2 entre le 21 décembre et le 21 juin, puis décroître de h_2 à h_1 entre le 21 juin et le 21 décembre.

Les variations de la déclinaison se déduisent de l'observation et sont résumées par le tableau suivant :

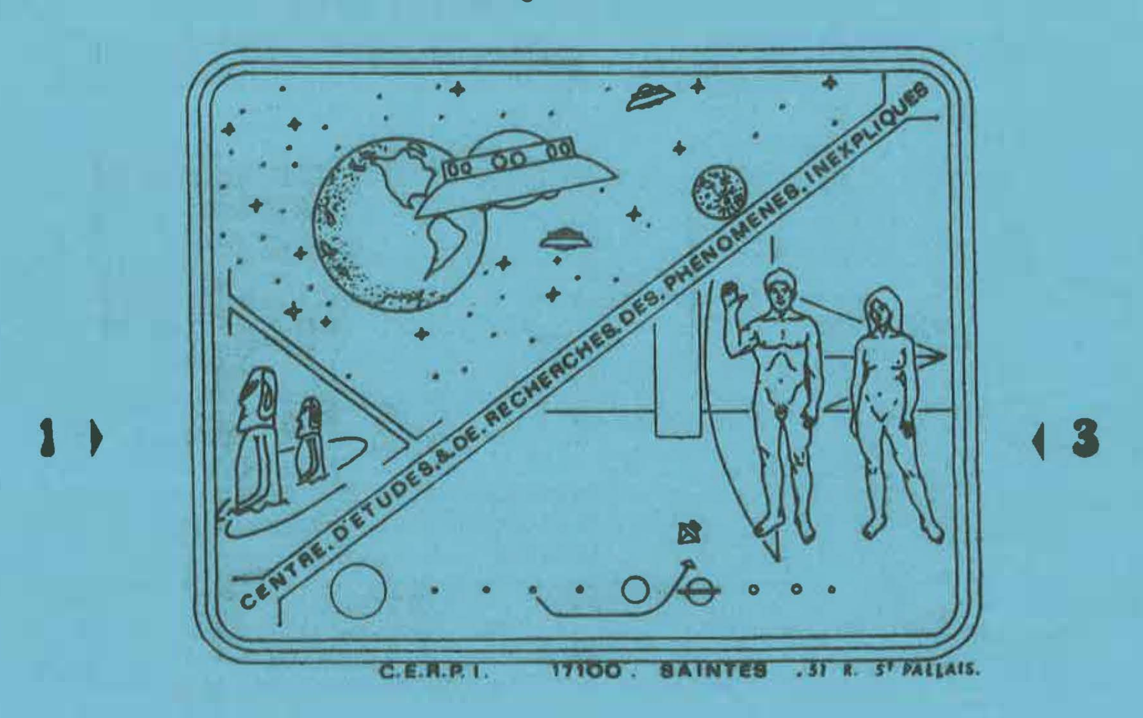


Dates	21 Mars	21 Juin	23 Septembre	21 Décembre	21 Mars
	0	croit 23°27'	décroit 0	décroit - 23°27'	croit 0

Suite dans le n° 17

L'autocollant C.E.R.P.I.

2

1  3

Nous vous informons que le C.E.R.P.I. vient de procéder à un nouveau tirage de son autocollant.

Vous pouvez nous aider pour sa diffusion en l'achetant ou en le conseillant à vos amis.

Pour ceux qui ne possèdent pas le journal CERPI n° 3, nous redonnons la signification des 3 parties qui composent cet autocollant :

1 - les statues de l'île de Pâques, symbolisant l'archéologie mystérieuse,

2 - la venue d'extra-terrestres vers la Terre,

3 - l'essai de l'homme désirant communiquer avec ces mêmes extra-terrestres, représenté par une partie de la plaque, qui sur le flanc de Pioneer 10 parti de la Terre le 2 mars 1972, montre l'existence de l'homme à l'Univers.

Les parties 1 et 2 étant une variation d'autocollants déjà existants pour bien montrer la volonté d'une certaine parenté avec d'autres groupes ufologiques.

Le prix de l'autocollant est fixé à 4 frs ; pour ceux qui désireraient en obtenir, écrire au C.E.R.P.I. 51, rue St-Pallais - SAINTES.

==

● <u>Précision sur l'article intitulé "Retour dans le passé, O.V.N.I. en Charente-Maritime" de notre n° 15.</u>

Seul le texte relatant un fait du 2 avril 1847 est extrait de "Légendes et Contes" de Mr Colle. Le reste de l'article est issu des recherches du C.E.R.P.I. dans les archives de notre région.

= : = : = : =

ENQUETES G.E.R.P.I.

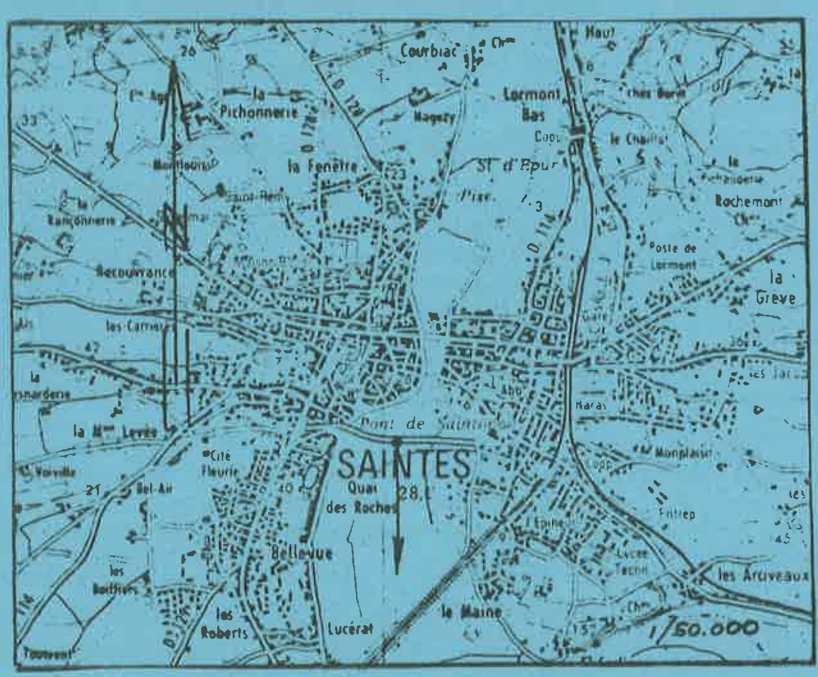
N° 26 - Guy WASCOWISKI
Claude SOURIS

de notre secteur de SAINTES

Date : 17 juillet 1976
Lieu : Pont de Saintonge 17100 SAINTES
Témoin : Mr Michel GRENOT

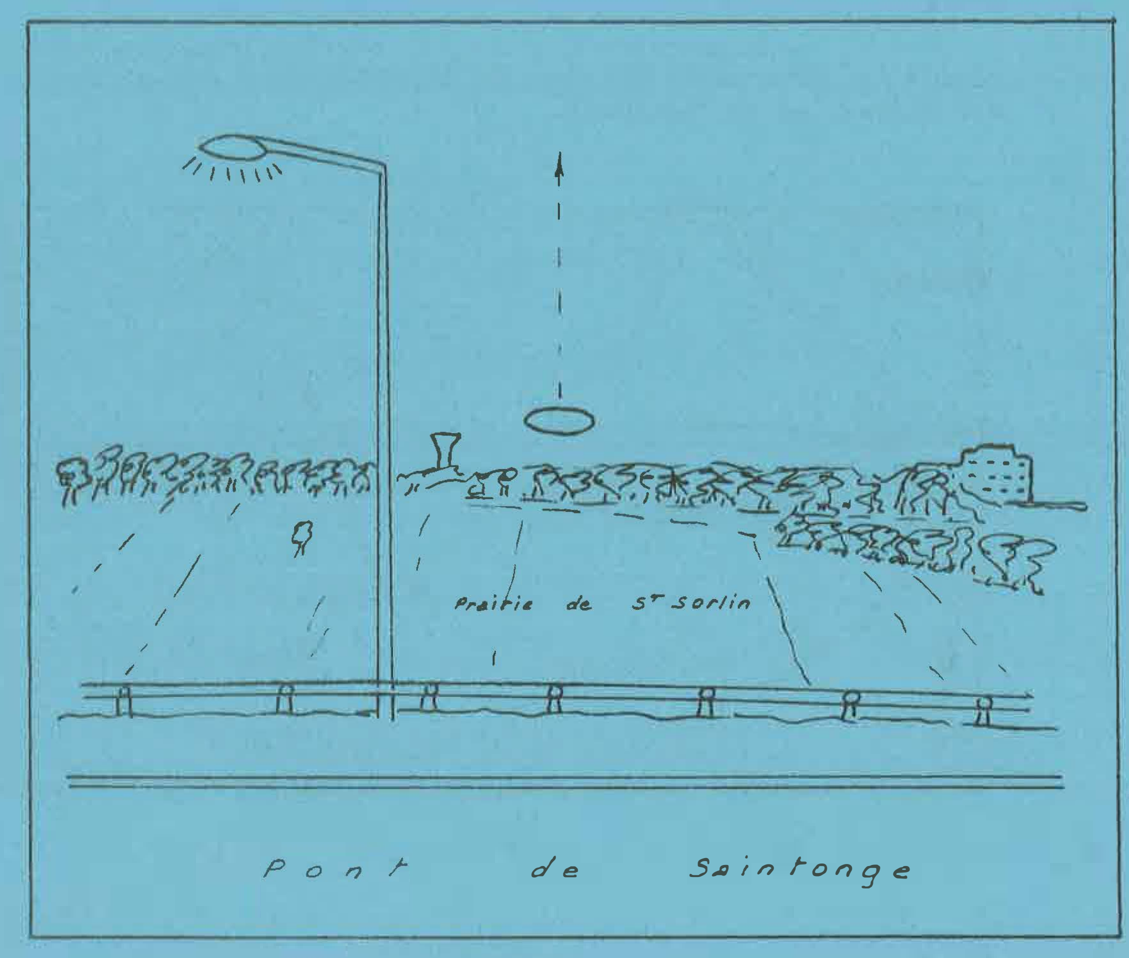
Les faits : Il est 0 h 16 le samedi 17 juillet 1976, Mr GRENOT roule sur le pont de Saintonge à Saintes pour regagner son domicile à Thenac.

Cette nuit-là, pas de vent, pas de nuage, un très beau ciel étoilé et il fait très chaud.



Soudain, sur le côté gauche de sa route, au-dessus de la Prairie de la Palue, il voit un objet de forme ovoïde, immobile à une vingtaine de mètres du sol. Très surpris, Mr GRENOT arrête sa voiture et contemple cet objet de couleur jaune or au centre et jaune plus foncé sur les pourtours. Il doit mesurer aux environs de 15 à 20 mètres de diamètre.

Une minute de cette vision et l'O.V.N.I. part rapidement en ascension verticale en direction du zénith, sans aucun bruit.



N° 20 - Bernard MARSIN
Claude SOURIS

CHARENTE-MARITIME

Date : 21 juillet 1976
Lieu : L'Ardillier RETAUD 17460 THENAC
Témoin : Mr Jean-Louis PROSPER

Les faits :

Mercredi 21 juillet 1976, il est 2 h 15, Mr Jean-Louis PROSPER roule sur la départementale n° 138 en direction de Thenac. Un peu avant d'arriver au lieu-dit "L'Ardillier" (A), commune de Rétaud, il voit dans le ciel vers l' **Est/Nord-Est**, une"lueur".

Tout en roulant, il la perd de vue, mais essaie mentalement de la rattacher à un phénomène connu ; il n'y parvint pas.

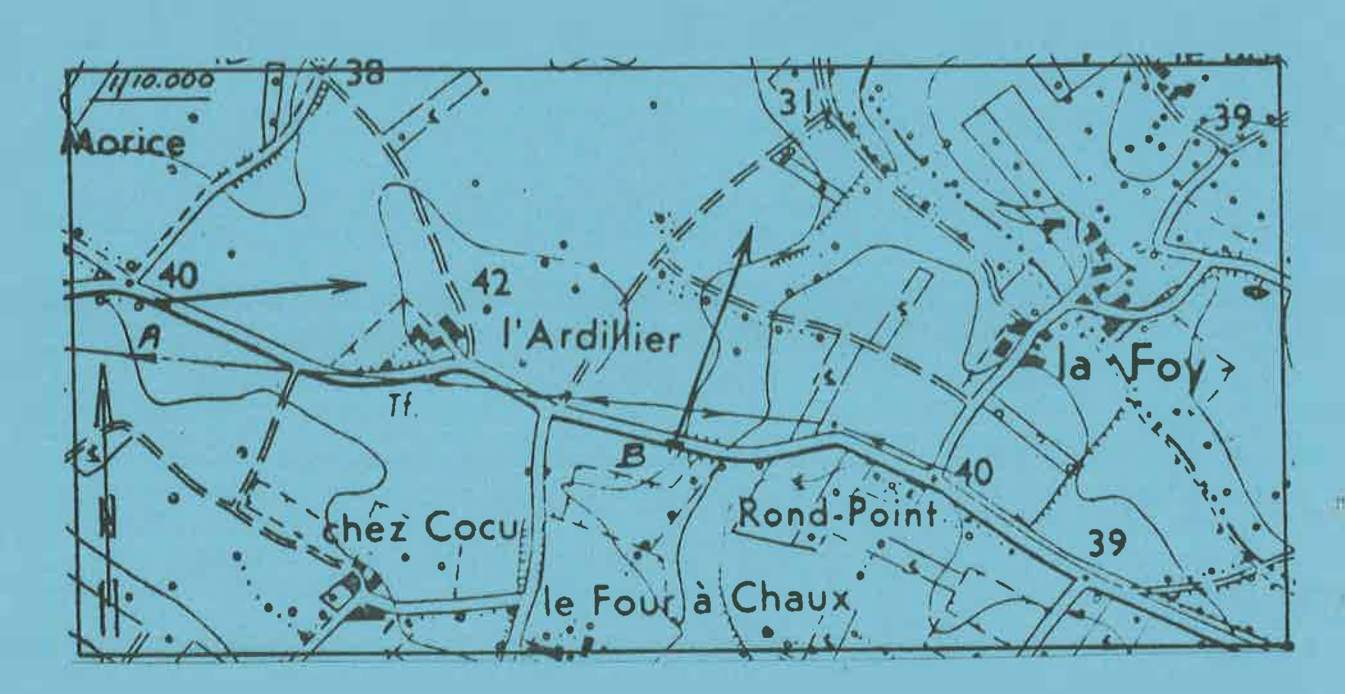
De nouveau la vue étant dégagée (B), Mr Prosper revoit le même phénomène ; cette fois, en direction du Nord/ Nord-Est. Il le distingue beaucoup mieux. C'est maintenant un objet de forme ovale et d'une longueur à peu près égale au diamètre apparent de la lune. Ses contours ne sont pas très nets et il est de couleur jaune orangé pâle, non éblouissant. Sa trajectoire est rectiligne, légèrement au-dessus des arbres de "La Foy". Trajectoire, si bien sûr l'objet est en mouvement, car le fait de rouler, ne permet pas à Monsieur PROSPER de l'établir avec certitude.

A ce moment-là, le témoin pense à se ranger sur le bas côté pour mieux observer le phénomène, mais il est obligé de se garer en catastrophe car ses phares viennent de s'éteindre brusquement.

"J'ai stoppé mon moteur et je suis descendu voir, mais à cet instant précis, il n'y avait plus rien. Je suis donc reparti en direction de mon domicile avec comme éclairage mes codes".

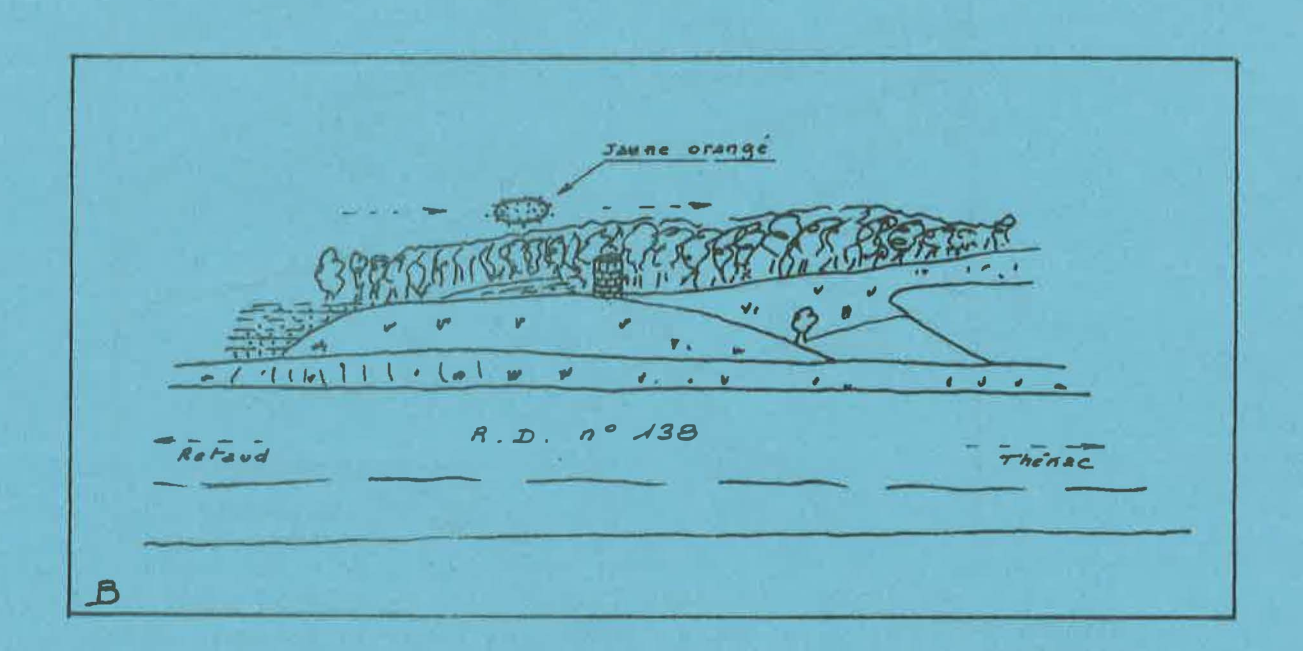
Peu de temps après, Mr PROSPER est allé chez un garagiste de Saintes (électricité automobile) et il a appris que le fusible protégeant les phares était fondu.

Pour cette enquête, il a été fait par le témoin une déclaration à la Gendarmerie de Saintes, et c'est par celle-ci que le C.E.R.P.I. a été prévenu de ce phénomène.



Enquête n° 20 - (suite)

Vue générale de l'observation.



N° 55 - Alain KIM
Claude SOURIS

CHARENTE-MARITIME

Date : 20 janvier 1978 - 19 h 30
Lieu : Commune de ROMEGOUX, entre La Liotère et la Renaudière
Témoins: Mme Michèle GIRARD, sa soeur et une amie.

Les faits :

Rentrant de promenade, Mme Michèle GIRARD, sa soeur et une amie, voient en avant de leur voiture une boule scintillante un peu plus grosse que le diamètre lunaire.

Les témoins arrêtent leur véhicule et observent cette boule rouge orange, stationnaire, à une soixantaine de mètres d'elles et légèrement au-dessus de la cime des arbres (10 à 12 mètres de hauteur). Puis, l'objet se dirige vers la voiture, devient jaune et il semble qu'une lumière blanche s'est allumée derrière celui-ci. Mme GIRARD nous dit : "La boule semblait être attirée par les phares".

Impressionnées, les trois femmes repartent et le phénomène les suit en copiant leur vitesse. Cela dure quelques centaines de mètres jusqu'au moment où un autre véhicule les croise à la hauteur du village des Rouillons. L'objet quitte alors la voiture de nos témoins pour, semble-t-il, se stabiliser sur l'autre.

= oooooooooooooo =

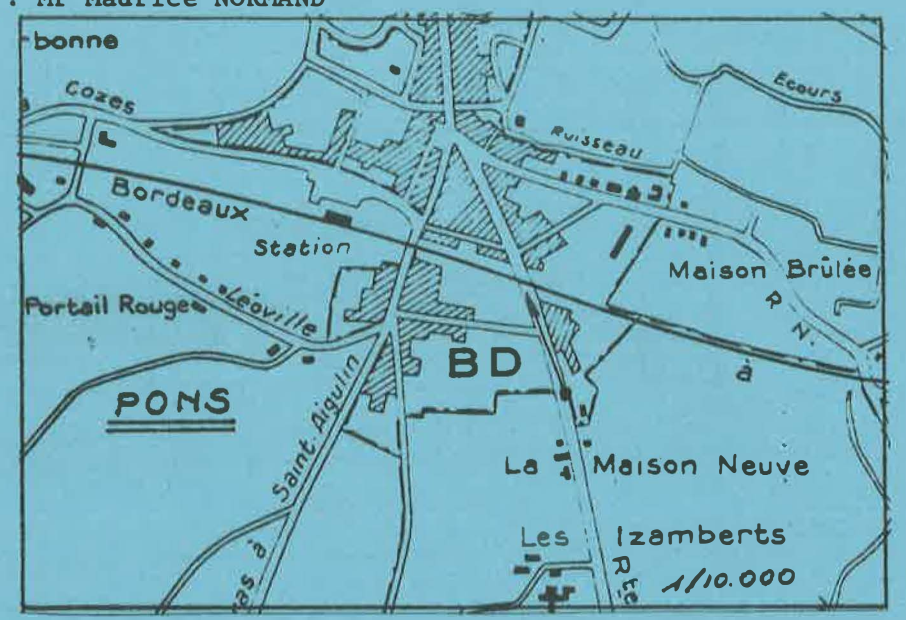
n° 11 - Michel SOURIS

CHARENTE-MARITIME

Date : 04 mars 1974

Lieu : "La Dague" 17800 PONS

Témoin : Mr Maurice NORMAND

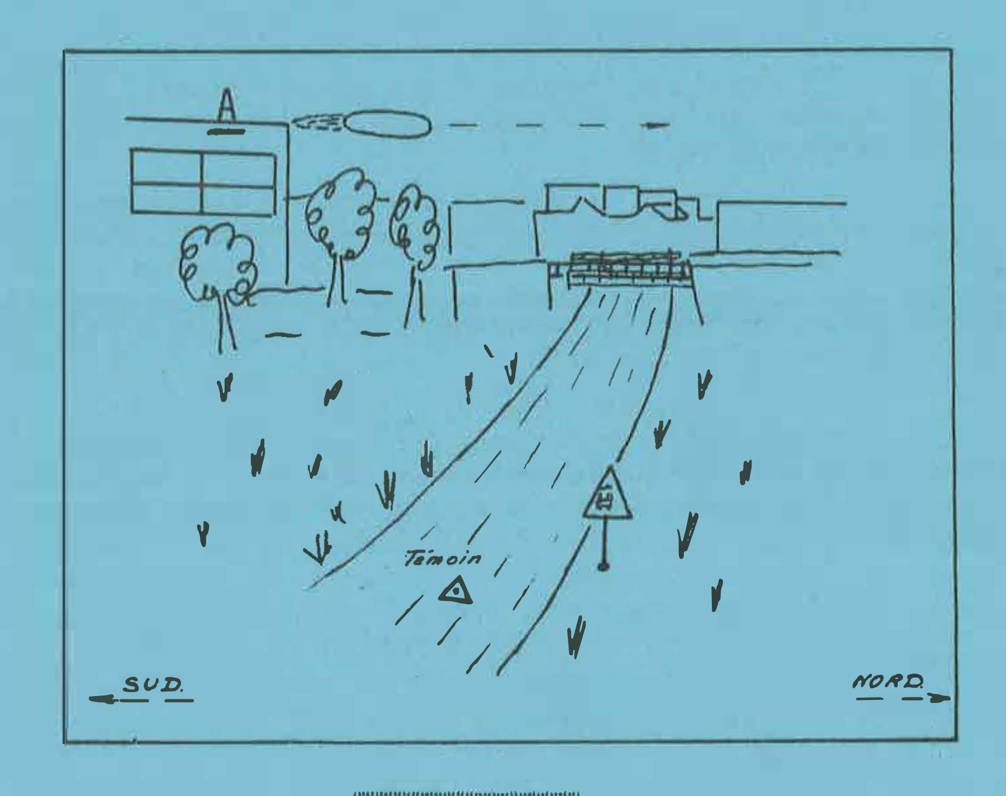


Les faits : Le lundi 4 mars 1974, Mr Maurice NORMAND, 60 ans, mécanicien, demeurant à La Dague, commune de Pons, se trouvait sur la route d'Archiac, au lieu dit "Pisany", a vu dans le ciel un engin qui ne faisait aucun bruit.

"Il était 20 h 15, la nuit tombait, je revenais de labourer un champs, au volant de mon tracteur, tous phares allumés.

Sur la route d'Archiac, devant moi, j'aperçus une sorte de fusée blanche, assez longue. Ce "truc", qui se déplaçait horizontalement, est passé de gauche à droite à toute allure à la hauteur de la tour (A). Il ressemblait à un cigare ; il était blanc comme un feu d'artifice au magnésium et laissa une trainée de fumée blanche, qui disparut rapidement.

Je précise que la "fumée" suivait l'engin comme une queue, qu'il n'y avait pas d'autre lumière et que l'observation n'a pas excédée cinq secondes.



Fiche technique d'observation

- : - : - : - : - : -

OBSERVATION VISUELLE

- Se placer dans un endroit dégagé,
- Eviter, la nuit, toutes causes d'éblouissement,
- Disposer d'un carnet de notes, d'une carte du ciel, d'une montre, d'un appareil photo très ouvert et d'une paire de jumelles,
- S'installer confortablement.

MESURES DE L'ASPECT

- *Noter le plus rapidement possible l'heure de l'apparition, sa durée et les éventuels instants de changement dans son évolution.*
- *Ne pas oublier de vérifier sa montre après l'observation* (consulter Radio, T.V.).

MESURES DE POSITION

- Rapporter les positions successives du phénomène aux étoiles ou à des repères terrestres bien identifiés.
  Les moyens élémentaires dont on dispose généralement ne permettent que des mesures d'angles. On peut dire par exemple que l'objet s'élevait à 50 degrés au-dessus de la ligne d'horizon mais on ne peut affirmer qu'il se trouvait à 250 mètres d'altitude.
- Il en est de même avec la vitesse :

  Ne pas l'exprimer en kilomètres/heure, ce qui n'est pas mesurable.

  Si l'O.V.N.I. a parcouru 60 degrés en 12 secondes, on peut seulement en conclure que sa vitesse moyenne était de 5 degrés/seconde.

MESURES DU TEMPS

Ne parler que de ce que l'on voit réellement :

- Couleur,
- Eclat,
- Forme, etc...

La nuit, appareil photo bien stable, faire une pose de 1 à 5 minutes. Pour toutes mesures, préciser *toujours* l'erreur probable.

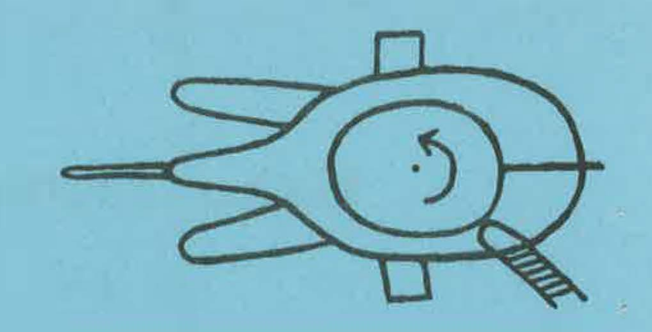
FACTEURS PSYCHOLOGIQUES

Il est nécessaire d'observer comme une machine à enregistrer. Cela signifie qu'il ne faut pas tirer de conclusion avant que l'observation soit analysée et comparée éventuellement à d'autres. *Rendre compte scrupuleusement de ce que l'on a vu, en termes simples et rigoureusement précis.* Joindre croquis.

(Origine : Commission nationale de recherches sur les O.V.N.I. - Quimper)

LES CONTACTES

Suite du 7e cas de cette série.



Esquisse de la machine par A.V.B. (vue de dessus)

- LE CONTACT DE ANTONIO VILLAS BOAS -

Cette femme s'approcha de moi, silencieusement, me regardant avec l'expression de quelqu'un désirant quelque chose, et commença par frotter sa tête d'un côté à l'autre de mon visage. En même temps, je sentais son corps glué au mien et faisant des mouvements. Sa peau était blanche (comme celle des blondes), et sur les bras avait des taches de rousseur. Je ne sentis aucun parfum sur sa peau ou ses cheveux, à part l'odeur féminine normale du corps.

La porte fut refermée à nouveau. Seul là, avec cette femme m'embrassant et me faisant comprendre clairement ce qu'elle voulait, je commençais à être excité... Cela semble incroyable dans la situation où je me trouvais. Je pense que le liquide qui m'avait été passé sur tout le corps en était la cause. Ils devaient l'avoir fait exprès. Tout ce que je sais, est que je devins excité de façon incontrôlable sexuellement, chose qui ne m'était jamais arrivée avant. Je finis par tout oublier et répondis aux caresses de cette femme. Ce fut un acte normal, et elle agit comme tout autre femme l'aurait fait. Finalement , elle parut fatiguée et respirait rapidement. J'étais encore ardent, mais elle se refusait maintenant, essayant de m'échapper, de m'éviter, pour en finir. Quand je le compris, je fus refroidi. C'était ce qu'ils avaient voulu : un bon étalon pour perfectionner leur stock ! En fin de compte, c'était cela. J'étais en colère, mais je résolus de n'y attacher aucune importance. Après tout, j'avais passé un bon moment. Naturellement, je changerais pas nos femmes pour elle. J'aime une femme avec qui l'on peut converser, se faire comprendre et ce ne fut pas le cas ici. De plus, les grognements que j'avais entendu sortir de sa bouche par moments gâtaient tout, me donnant la désagréable impression que j'avais affaire à un animal.

Une autre chose que j'avais remarquée est qu'elle ne m'avait jamais embrassé. Parfois, à certains moments, elle avait ouvert la bouche comme pour le faire, mais cela s'était terminé par une douce morsure de mon menton, ce qui montre que ce n'était pas un baiser.

Une autre chose que j'ai remarquée était que ses poils, sous les bras et ailleurs, étaient rouges, comme la couleur du sang ou presque. Peu après que nous fûmes séparés, la porte s'ouvrit, un des hommes apparut, et parut appeler la femme, qui sortit, non sans s'être auparavant retournée vers moi, me montrant son ventre, puis dirigeant son doigt vers moi ensuite, le pointa vers le ciel avec un sourire, ou ce qui y ressemblait. J'interprétais son geste comme un avertissement qu'elle reviendrait, et m'emmènerait pour vivre avec elle où

que ce pût être. A cause de cela, je suis encore sous l'empreinte de la peur, même aujourd'hui. S'ils reviennent m'attraper, je suis perdu. Je ne veux pas être séparé des miens, de mon pays, à aucun prix.

(Ce geste que décrit Villas Boas fut probablement la cause principale de ses craintes depuis le mois d'octobre 1957, craintes d'être emmené par une race extraterrestre inconnue. Visiblement cependant, cette explication n'est pas la plus logique, et c'est ce que nous lui fîmes réaliser : "Je vais avoir un enfant, le tien et le mien, là-bas sur ma planète." Antonio reconnut que cette explication était vraiment meilleure que la sienne.)

Puis l'homme entra, mes vêtements sur le bras. Il me fit le geste de m'habiller, et j'obéis en silence. Toutes mes choses étaient dans les poches, à l'exception d'un objet, mon briquet Homéro. Je ne sais s'ils l'avaient pris ou s'il était tombé de ma poche pendant mes luttes. Pour cette raison je ne protestais pas. Quand nous fûmes sortis de la pièce et retournâmes dans la plus grande, trois des hommes de l'équipage étaient assis sur les chaises pivotantes, conversant, ou plutôt aboyant entre eux. Celui qui m'accompagnait les rejoignit, me laissant près de la table dont j'ai parlé avant.

J'étais calme maintenant, sachant qu'ils ne me feraientpas de mal. Pendant qu'ils réglaient leurs affaires, j'essayais de tout observer, pour fixer dans ma mémoire les détails, meubles, murs, uniformes, etc. A un moment, je remarquai sur la table, près des hommes, une sorte de boîte carrée avec un couvercle de verre protégeant un cadran, comme celui d'un réveil, mais avec une aiguille, et une marque noire à la place de ce qui correspondait à 6 heures. Il y avait des points semblables aux endroits correspondant à 3 h et 9 heures. A l'endroit de midi par contre, il y avait des points formant quatre petites marques en un rang, côte à côte. Je ne peux pas expliquer leur signification, mais c'était ainsi.

D'abord, je pensais que cet instrument était une sorte de montre, parce qu'un des hommes y jetait un coup d'oeil de temps en temps. Mais je ne crois pas que c'était cela, car je gardai les yeux dessus longtemps, et ne vis jamais l'aiguille se déplacer.

Puis j'eus l'idée de prendre cette chose, car j'avais besoin d'une preuve de mon aventure. Si je pouvais prendre cette boîte, mon problème serait résolu. Il se pourrait, aussi, qu'en voyant cela, les hommes m'en fassent cadeau.

Je m'approchai lentement, de plus en plus près, les hommes ne me voyaient pas, et d'un coup l'attrapai des deux mains, et la soulevai. Elle était lourde, plus de deux kilos peut-être. Mais je n'eus pas le temps de l'examiner. Comme l'éclair, un des hommes fit un saut me poussant de côté, me l'arracha en colère, et la remit en place. Je reculai jusqu'à ce que je sente le mur dans mon dos. Je restai là tranquillement, n'étant pas autrement effrayé. Mais je préférais rester tranquille, car il m'avait été prouvé qu'ils ne me montraient une certaine considération que quand j'agissais correctement. La seule chose que je fis fût d'essayer de gratter les parois avec mes ongles, pour voir si je pouvais détacher un peu de ce métal argenté. Mais mes ongles glissaient sans attaquer la matière. Le métal était très dur, et je n'attrapais rien.

Je ne revis plus la femme, habillée ou non, après qu'elle eut quitté l'autre pièce.Mais je découvris où elle était. Sur la partie avant de notre compartiment était une autre porte que ne j'avais pas passée. Elle était maintenant un peu entrouverte et temps en temps j'entendais des bruits, comme quelqu'un allant et venant. Il ne pouvait s'agir que d'elle, tous les autres hommes étant avec moi, dans leur étrange équipement. J'imagine que cette autre pièce devait correspondre avec la chambre de commande où le pilote devait se tenir, mais je ne pouvais le vérifier.

Enfin un des hommes se leva, et me fit le geste de l'accompagner. Les autres restèrent assis, sans me regarder. Nous traversâmes la pièce et l'antichambre jusqu'à l'entrée du vaisseau, dont la porte était ouverte, l'échelle déroulée. Cependant, nous ne descendîmes pas, mais mon compagnon me fit signe de l'accompagner sur une plate-forme s'étendant de chaque côté de la porte. Cette plate-forme faisait le tour de la machine, étroite, permettant à une seule personne d'aller dans n'importe laquelle des deux directions.

Pour commencer, nous allâmes vers l'avant. La première chose que je vis fut une sorte de projection de métal, carrée de forme, fermement fixée à l'appareil et s'étendant à l'extérieur. Il y en avait une semblable de l'autre côté. Si ces parties n'avaient pas été si petites, j'aurais cru qu'il s'agissait d'ailes. Je pense que d'après leur aspect, elles pouvaient servir à faire descendre ou s'élever la machine. Je dois admettre cependant qu'à aucun moment, quand plus tard l'appareil décolla, je ne vis ces plans faire un mouvement quelconque.

Ensuite, l'homme me montra vers l'avant les trois bras métalliques que j'avais déjà vus, solidement fixés deux extérieurs sur les côtés de la machine, celui du centre droit au milieu de l'avant, comme des épées. Ils étaient tous de même longueur et dimension, très épais à la base, devenant plus minces à l'extrémité en pointe. La position des trois pièces était horizontale. Je ne sais pas s'ils étaient faits du même métal que le vaisseau car ils émettaient une légère phosphorescence rougeâtre, comme du fer chauffé au rouge. Cependant je ne sentais aucune chaleur.

Un peu au-dessus de leur base, où ils étaient fixés au vaisseau, il y avait des lumières rouges alignées. les deux lumières latérales étaient rondes et plus petites. Celle de devant était énorme, aussi ronde, et c'était le projecteur frontal de la machine que j'ai déjà décrit. Tout autour de la coupole du vaisseau, et un peu au-dessus de la plate-forme, sur laquelle elles projetaient une lueur rouge, étaient quantité de petites lampes carrées, similaires en apparence à celles de l'intérieur de la machine.

Devant, la plate-forme ne faisait pas le tour, mais se terminait près d'une grande plaque de verre allongée vers les côtés, et paraissant solidement fixée dans les parois de l'appareil. Peut-être servait-elle de hublot, car il n'y avait nulle part de fenêtres. Mais cela me paraît difficile à comprendre, car ce verre semblait être très flou......
....

Suite dans notre n° 17.

Récit tiré de l'ouvrage de R. Jack PERRIN "LE MYSTERE DES O.V.N.I." Fantastiques contacts extra-terrestres

séminaire : rythmes du cerveau

Un premier séminaire, organisé par notre Section, s'est déroulé à SAINTES les 11, 12 et 18 Février 78. Tous les participants ont pû découvrir les possibilités du cerveau amené au rythme ALPHA. Ce séminaire fût un véritable succès. Au cours des cycles, chacun allait de découverte en découverte. L'un trouvait la solution de son problème de mathématiques, une autre faisait disparaître son mal de tête, un autre soignait avec succès sa gorge, etc.....

Que faut-il pour arriver à ces résultats ? Il faut la foi, la confiance, la détente, la relaxation, se laisser porter par la voix de l'animateur, participer sans réticence, sans résistance et faire l'analyse et la critique ensuite. Le séminaire permet aux participants de se créer des outils qu'ils utiliseront par la suite. Certains diront : "J'ai essayé avec des cassettes mais je n'ai pas obtenu de résultats ! Puis au cours du Séminaire ça a très bien marché !" Effectivement en séminaire cela va beaucoup mieux car il y a l'esprit de groupe et l'émulation créait une puissante dynamique dont chacun est bénéficiaire.

Au Séminaire tous se tutoient et s'appellent par leurs prénoms. Dès le départ cela créait une excellente atmosphère, et déjà la détente en même temps qu'une chaleur communicative.

Quelques précisions :

1°) L'animateur est bénévole, il n'y a donc aucune idée de profit.
2°) La participation au frais n'équivaut même pas (ce pour le 1er séminaire, les suivants sont gratuits) au coût souvent pratiqué dans ce domaine pour une seule cassette. Il y a 10 cycles ce qui équivaudrait à 5 cassettes.
3°) Ce qu'apporte l'ALPHA est assez difficile à décrire et à tout le moins une vie calme, heureuse, sereine. Une vie hors de la grisaille et qui vous apprend à transformer ce qui est négatif en positif. Fini les complexes ou l'agressivité, l'on se sent heureux dans sa peau quels que soient les problèmes qui se présente.
4°) Qui critique l'ALPHA ? Ceux qui ne le connaissent pas et qui ne l'ont jamais pratiqué.
5°) Avec l'ALPHA, vous ne dépendez que de vous-même car les grands prêtres n'existent pas. Il n'y a pas non plus de grands maîtres ou de personnages avec des titres ronflants cela n'étant bien souvent que du vernis utilisé à des fins commerciales.

En conclusion : En raison de la neige seules 13 personnes ont pû participer au 1er Séminaire. Le second a déjà 20 inscrits et La liste est donc close. Le prochain séminaire aura lieu le samedi 3 juin de 14 h à 20 h ou 22 h et le dimanche 4 juin de 8 h à 20 h. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact avec Abel LANDAIS, 6, rue du Moulin de la Grille 17100 SAINTES - Tél. 93.01.64. de 18 h 30 à 20 h 30.

A. LANDAIS

LU POUR VOUS

Le Triangle des Bermudes

et les O.V.N.I.

Les forces existant dans le Triangle des Bermudes et qui agissent en ces lieux semblent avoir un rapport entre celui-ci et la disparition légendaire d'un continent disparu : L'ATLANTIDE. L'Atlantide, victime elle aussi des forces violentes qui sévissent encore de nos jours et dont la légende a été préservée pendant des millénaires par Platon (Timée et le Critias) et d'autres chroniqueurs de cette époque, est située par celui-ci dans l'Océan Atlantique.

L'existence antérieure de l'Atlantide et le problème actuel que représente le mystère du Triangle sont deux énigmes que pose l'Océan Atlantique et l'éclaircissement de l'un pourrait conduire à la solution de l'autre.

Sur les références d'Edgar CAYCE, une hypothèse envisage que des complexes énergétiques puissent encore être en mesure d'agir sporadiquement même après un séjour de plusieurs millénaires sous les eaux.

Des objets étranges se matérialisent subitement et disparaissent sans raison.Tous les témoignages sur cette zone se caractérisent par le même thème commun d'aberrations électromagnétiques telles que : giration incontrôlable de la rose des vents du compas, défaillance des gyroscopes, radios, radars, silence des sonars, déflection des instruments, drainage des sources électriques et mauvais fonctionnement des moteurs. Par ailleurs, les comptes rendus notent l'apparition de lueurs brillantes, discontinues aperçues dans le ciel nocturne ou sous la mer , de subits brouillards luminescents, de manifestations d'objets volants ou sous marins non identifiés. Des satellites [illegible] sur orbite (bien que celle-ci ne soit pas modifiée) à une altitude de 1 300 km ont fréquemment des défaillances au-dessus de cette zone affectant les impulsions télémétriques et électroniques ; ces forces allant jusqu'à effacer les photos prises sur les films de ceux-ci et l'on peut se demander jusqu'où en altitude ces forces peuvent s'étendre.

Des déviations temporelles sont constatées ; certains incidents ayant fait l'objet d'une vérification si sévère, qu'il semble en effet que pendant une période donnée, le temps ait inexplicablement avancé ou ait été réduit à néant ou projeté dans le passé ou peut-être dans l'avenir.

Ces forces, quelle que soit leur nature, prouvent qu'elles peuvent causer des modifications inattendues des lois que nous connaissons concernant la matière, la pesanteur, l'espace et le temps, affectant le psychisme humain, incitant parfois les victimes à s'exposer elles-mêmes à la destruction ou à d'autres dangers inconnus.

Mais, parce que trop evidente, les activités des O.V.N.I. sont liées d'une façon quelconque au phénomène du Triangle des Bermudes par l'examen des rapports concernant ce secteur. En 1972, à Porto-Rico, les O.V.N.I. apparurent avec une telle fréquence que des embouteillages monstres se formèrent sur les routes de campagne où une foule de gens alertés par la

.../...

presse, la radio, la télévision, se précipitaient pour observer les vagues d'O.V.N.I. et leurs manoeuvres de précision dans le ciel nocturne. Une autre zone de fréquentes observations d'O.V.N.I., à Arecibo, n'est autre que l'endroit où le gouvernement des Etats-Unis a installé un gigantesque radio-télescope.

La corrélation flagrante entre cette zone et le Triangle est établie par l'état du gamma d'aéroradioactivité naturelle à Porto-Rico qui indique de notables anomalies. Les apparitions d'objets volants non identifiés sont tellement courantes sur la côte de Floride, aux Bahamas, à Haïti, en République Dominicaine, à Cuba, dans les autres îles des Caraïbes, aux Bermudes et au-dessus des mers de ce secteur qu'elles ne constituent pas une nouvelle quand elles sont rapportées par un petit groupe d'individus ; ce n'est que lorsque des milliers de personnes observent ce phénomène qu'il est tenu compte de celui-ci.

Le Major Donald KEYHOE, ancien directeur du comité national d'enquêtes sur les phénomènes aériens, estime que les agressions ou les opérations de reconnaissance auxquelles se livrent les O.V.N.I. ont été cause de la disparition de nombreux appareils de l'armée de l'air dans cette zone.

Le Dr Manson Valentine, conservateur honoraire du musée des sciences de Miami et chercheur attaché au Bishop Museum d'Honolulu, attribue les disparitions d'avions et de bateaux à l'intérieur du Triangle à des champs d'ionisation découlant des systèmes de propulsion des O.V.N.I. A son avis, ils ont peut-être recours à une forme de diffusion nucléaire au lieu de fission, ce qui pourrait expliquer leur vitesse incroyable et le sort probable par dissociation ou changement moléculaire de la structure des engins ou individus susceptibles de s'être pourvoyés dans les champs d'ionisation laissés par leur passage.

Un fait étonnant et qui concerne le Triangle est que la pression sur Vénus : 91 atmosphères coïncide avec la pression atmosphérique qui règne au fond de la langue de l'océan dans la fosse d'Andros. Ceci nous amène à penser que ce sont bien des extra-terrestres qui utilisent les forces naturelles électromagnétiques et autres, en tant que sources d'énergie pour des voyages inter-galactiques et inter-dimensionnels.

Les bruyantes explosions fréquemment entendues au moment de l'apparition d'O.V.N.I., peuvent être considérées comme les effets secondaires de leur passage dans notre dimension ; faits corroborés par, sans que rien ne laisse prévoir, leur localisation par radar avant que leur matérialisation soit effective.

Il existe de puissants indices selon lesquels des champs magnétiques seraient capables d'engendrer les conditions favorables à une libération dimensionnelle. Les O.V.N.I. les utilisent et les intensifient.

Déviation spatio-temporelle, O.V.N.I., mondes à travers les mondes et occupant notre Univers... Le Triangle des Bermudes, bien que toujours le théâtre de disparitions mystérieuses à la moyenne d'un avion tous les quinze jours et d'un bateau ou d'un yatch par semaine, commence à nous livrer son secret.

Luc KERANGER.

Bibliographie :

- "Le mystère du Triangle des Bermudes" de Richard Wimer (France-Loisirs).
- "Le Triangle des Bermudes" de Charles Berlitz (Flammarion).
- "Sans trace, le Triangle des Bermudes" 2 de Charles Berlitz (Flammarion).

La F.A.C.E.L.

Depuis Juin 1977, le C.E.R.P.I. adhère à la Fédération Culture et Loisirs de la Ville de SAINTES, (F.A.C.E.L.) elle-même créée le 12 Mai 1977.

A ce jour, la F.A.C.E.L. regroupe cinquante Associations à caractère culturel et à but non lucratif. Nous tenons la liste et les références de chacune à la disposition de nos membres.

Quels sont les buts de la F.A.C.E.L. ?

La F.A.C.E.L. a été créée pour augmenter le rayonnement des Entreprises et des Associations, les difficultés de chacune sont étudiées, et des solutions recherchées. Elle a donc pour vocation l'aide aux Associations.

La F.A.C.E.L. doit faciliter et permettre la mise sur pied de manifestations qui sortent du cycle ordinaire de ces Associations, et ainsi, développer les activité de celles-ci. Bien sûr, il faudra que ces Associations fassent des propositions.

La F.A.C.E.L. est en relation étroite avec le Centre d'Animation de la Ville de SAINTES (C.A.V.S.) et dispose de moyens qu'une Association seule ne peut avoir. De plus, elle reçoit une subvention de la Mairie.

Cette année, nous aurons certainement l'occasion de collaborer étroitement avec cette Fédération. Quelques idées ont été lancées et je souhaite qu'elles puissent se réaliser.

G. WASCOWISKI

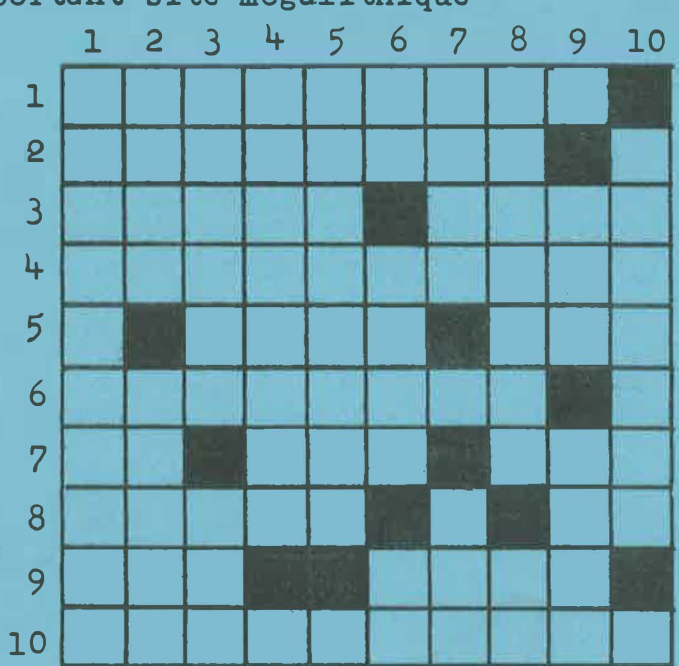
Voici une liste non limitative des Associations susceptibles d'intéresser le C.E.R.P.I.

- Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime -
- Photo-Club SNCF -
- Caméra-Photo-Club de Saintonge -
- Société des Archives Historiques Saintonge et Aunis -
- Réseau des Emetteurs Français - Groupe SAINTES -
- Cercle Saintongeais de Yoga Intégral -
- Association Saintaise de Jumelage et d'Echanges Internationaux.

-:-:-:-:-:-:-:-

```
              U
              F
              O
 D            L
 I  CIVILISATIONS
 S  E         G
 P  R         I
PARAPSYCHOLOGIE
 R  I  R
 U     O
 E   ENIGMES
 S     S
       E
       S
```

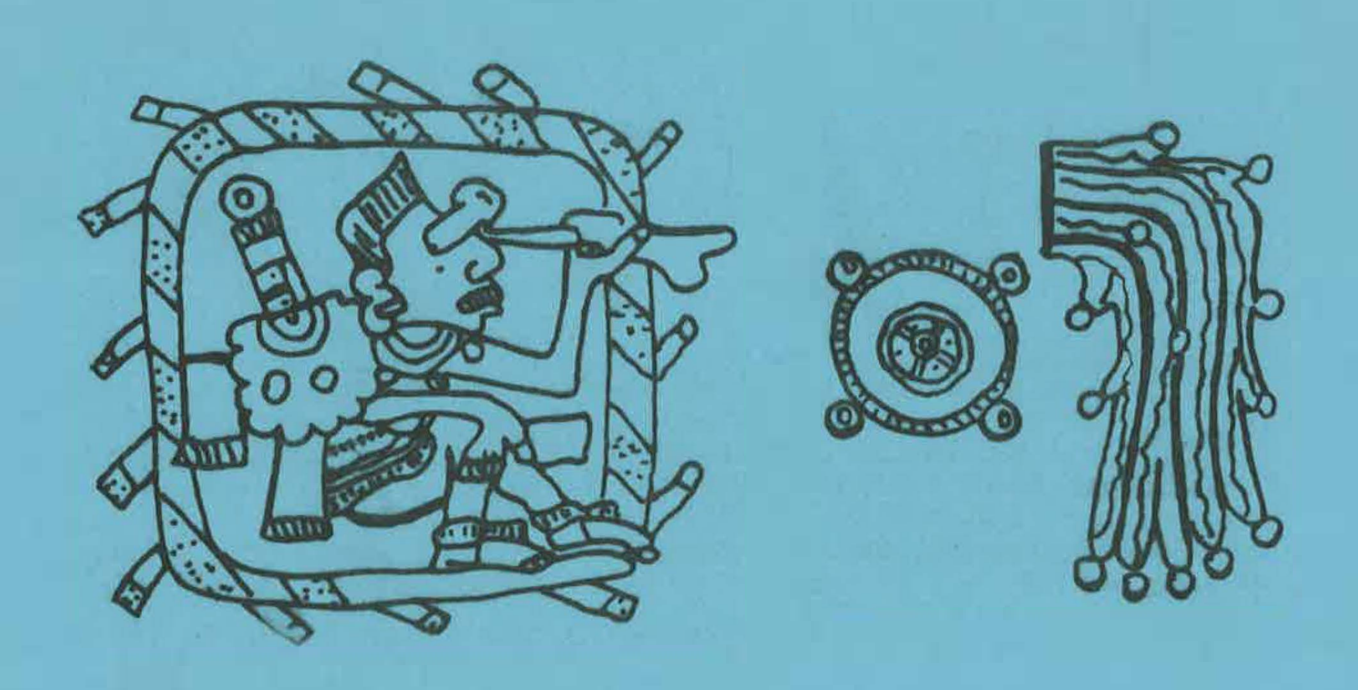
HORIZONTALEMENT -
1- Certains en voient voler ou évoluer --- 2- Atlas --- 3- Elle est placée sur ce que certains voient voler - Organisation du pétrole --- 4- Rendra définitif --- 5- Epoques - Démonstratif --- 6- Grammairien et lexicologue --- 7- Début d'Italie - Marque automobile (étrangère) - Société Protrectrice --- 8- Epoque où les OVINS risquent de s'enrhumer - Personnel --- 9- Possédée - Mot de la fin --- 10- Important site mégalithique -



La solution de ce problème paraîtra dans le CERPI n° 17

VERTICALEMENT -
1- Phobos et Deimos en sont des petits --- 2- N.A.T.O. - Il l'emporte sur les autres --- 3- Irlandaise, des récents évènements en font le théâtre de guerre de religion - Préfixe signifiant nouveau --- 4- Placeront --- 5- Coûteuse --- 6- Note - Sorti de - Symbole électrique --- 7- Paysan d'Amérique du Sud - Principe spirituel, par opposition au corps --- 8- Apparences du pain et du vin après la transsubstantiation - Préposition --- 9- Elle peut être de prospérité - Moitié de tennis de table --- 10- Intersidéral -

Codex ou manuscrits précolombiens



Codex Borgia - Personnage dans un habitacle regardant au-dehors par une sorte de lunette. A côté, plan cosmique tel que conçu par les anciens Mexicains et signe de l'eau.

Codex Vaticanus - Sphère habitée entourée de symboles spatiaux.

